

Un nombre sans précédent de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays

Genève, le 10 mai 2019 — Un nombre record de 41,3 millions de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays du fait de conflits et de violence a été recensé en 2018, d'après un nouveau rapport de l'Observatoire des situations de déplacement interne (IDMC) du Conseil norvégien pour les réfugiés (NRC).

Un nombre inégalé de personnes vivaient en situation de déplacement interne à travers le monde à la fin de l'année 2018, selon le Rapport mondial sur le déplacement interne présenté ce jour aux Nations Unies à Genève. Cela représente une hausse de plus d'un million de personnes depuis la fin 2017 et deux tiers de plus que le nombre de réfugiés à l'échelle planétaire.

Ce chiffre record est le résultat de plusieurs années de déplacement répété et prolongé auxquelles s'ajoutent de nombreux cas de nouveaux déplacements survenus entre janvier et décembre 2018. En 2018, l'IDMC a recensé 28 millions de nouveaux déplacements du fait de conflits, de violence généralisée et de catastrophes.

Des affrontements en République démocratique du Congo et en Syrie, ainsi que des tensions intercommunautaires accrues en Éthiopie, au Cameroun et dans la région de la Middle Belt au Nigeria ont engendré la majorité des 10,8 millions de nouveaux déplacements liés aux conflits et à la violence. Les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays (PDI) qui ont tenté de retourner chez elles pendant l'année en Iraq, au Nigeria et en Syrie ont eu à déplorer la destruction de leurs biens, l'endommagement des infrastructures et l'inexistence des services de base.

« Cette année, tout en nous rappelant que le déplacement est malheureusement un phénomène récurrent, le rapport souligne la gravité et l'urgence des besoins propres aux PDI. Les mêmes facteurs qui les ont poussées à fuir leur domicile les empêchent maintenant d'y revenir ou de trouver une solution à leurs problèmes là où elles ont trouvé refuge », a déclaré Alexandra Bilak, directrice de l'IDMC.

Des événements météorologiques extrêmes ont causé la majeure partie des 17,2 millions de nouveaux déplacements liés aux catastrophes en 2018. Les cyclones tropicaux et les inondations liées à la mousson ont causé la majorité des déplacements massifs aux Philippines, en Chine et en Inde, pour la plupart dus aux mesures d'évacuation. La Californie a aussi connu les incendies les plus destructeurs de toute son histoire, engendrant le déplacement de centaines de milliers d'habitants.

Plusieurs pays ont été affectés à la fois par des conflits et des catastrophes. En Afghanistan, la sécheresse a causé plus de déplacements que les conflits. Par ailleurs, la crise qui sévit dans le nord-est du Nigeria a été aggravée par les inondations qui ont touché 80 % du pays.

« Devant un tel constat, le rapport tire la sonnette d'alarme pour les dirigeants mondiaux. Les millions de personnes qui ont été contraintes de fuir leur domicile au cours de l'année dernière souffrent souvent d'une gouvernance nationale inefficace et des faiblesses de la diplomatie internationale. Comme elles restent à l'intérieur des frontières de leur pays, elles ne reçoivent que trop peu d'attention sur la scène mondiale », a observé Jan Egeland, secrétaire général du Conseil norvégien pour les réfugiés. « Toutes les personnes déplacées ont droit à une protection dont la communauté internationale doit être garante. »

Comme le décrit le rapport, le déplacement interne est un phénomène de plus en plus fréquent en milieu urbain. Des villes comme Deraa en Syrie, Al-Hodeïdah au Yémen et Tripoli en Libye ont été le théâtre d'hostilités en 2018 provoquant une grande partie des déplacements survenus au Moyen-Orient. Par ailleurs, de nombreuses personnes cherchant à fuir les effets du changement climatique se tournent vers les centres urbains, à l'image de Dhaka au Bangladesh.

Un tel afflux de population génère des défis particuliers auxquels doivent répondre les villes et peut venir accentuer les risques déjà présents dans les centres urbains. Les personnes qui ont fui les hostilités touchant les campagnes afghanes et somaliennes connaissent à Kaboul ou à Mogadiscio une pauvreté extrême et une précarité de l'emploi, font l'objet d'expulsions, subissent des inondations et peuvent être amenées à se déplacer de nouveau.

À l'instar de Medellín en Colombie et de Mossoul en Iraq, où les autorités et les communautés locales s'efforcent de trouver des solutions au déplacement interne, de nouvelles initiatives visant à résoudre ce problème voient le jour.

« De plus en plus, les personnes en situation de déplacement interne trouvent refuge dans les villes, ce qui constitue à la fois un défi et une opportunité pour les municipalités. Dorénavant, il sera crucial de savoir tirer profit du rôle que les autorités locales ont à jouer pour régler la question du déplacement », a expliqué Alexandra Bilak.

NOTES AUX RESPONSABLES DE PUBLICATION :

Communiqués de presse par zone géographique :

Des communiqués de presse distincts présentent les particularités du déplacement touchant l'Afrique subsaharienne, les Amériques, l'Asie, ainsi que le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord.

À propos de l'IDMC :

L'Observatoire des situations de déplacement interne (IDMC) est la principale source d'information et d'analyse sur le déplacement interne à l'échelle mondiale. Depuis son lancement en 1998 au sein du Conseil norvégien pour les réfugiés (NRC), il apporte à la communauté internationale un service rigoureux, indépendant et fiable. Ses travaux viennent guider la prise de décisions politiques et opérationnelles dans l'optique de garantir des conditions de vie meilleures aux millions de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays ou risquant de le devenir.

Pour toute demande d'entretien, veuillez contacter :

Frankie Parrish, directrice de communication de l'IDMC

Email : frankie.parrish@idmc.ch

Bureau : + 41 22 552 36 45

Mobile : +41 78 630 16 78

NRC

Email : info@nrc.no

Contact presse : +47 90 56 23 29

Alexandra Bilak, directrice de l'IDMC et Jan Egeland, secrétaire général du NRC sont disponibles dès à présent pour donner des interviews en direct.

Page d'accueil :

À partir du 10 mai prochain, consultez la page www.internal-displacement.org/global-report/grid2019 pour lire et télécharger le rapport dans son intégralité, ainsi que son résumé. Vous y trouverez également des récits de personnes déplacées, un dossier de presse renfermant l'ensemble des communiqués à l'échelle mondiale et régionale, une présentation des porte-parole, une galerie photo et des images non montées.

Retrouvez l'IDMC sur les réseaux sociaux :

Facebook : <https://www.facebook.com/InternalDisplacement>

Twitter : @IDMC_Geneva